

Gouvernance Financière et Digitalisation des Activités : Quelle Relation ?

MAA Fettouma¹, Hicham Sattar², Oumazane Zakaria³

¹*Enseignante chercheuse, Laboratoire de Recherche En Management des Organisations (LAREMO), École supérieure de technologie de Casablanca, Université Hassan II, Casablanca, Maroc.*

²*Enseignant chercheur, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Ain Sebaa,, Université Hassan II. Casablanca, Maroc.*

³*Doctorant, École supérieure de technologie de Casablanca, Université Hassan II, Casablanca, Maroc.*

¹Maa.fettouma@gmail.com.

²sattarhicham@gmail.com.

³zakaria.oumazane@gmail.com

Résumé — La digitalisation des activités financières englobe l'ensemble des processus de transformation par lesquels les entreprises utilisent de nouvelles technologies, pour gérer leurs transactions financières, ce processus est fondamental pour les dirigeants souhaitant renforcer la gouvernance financière de leurs entreprises.

Notre travail consiste à étudier la relation entre la digitalisation et la gouvernance financière des entreprises, à travers une modélisation par les équations structurelles avec la méthode PLS, sur un échantillon de 32 entreprises marocaines. Les conclusions issues de notre étude révèlent une corrélation positive entre la digitalisation des activités financière et la gouvernance financière. Ce qui souligne l'importance croissante de la digitalisation dans le domaine financier et son impact sur la gestion et la transparence des activités financières des entreprises.

Mots-clés — **Gouvernance financière ; Digitalisation, Entreprises ; Équations structurelles, Maroc.**

Abstract — The digitalization of financial activities encompasses all the transformation processes by which companies use new technologies to manage their financial transactions, this process is fundamental for managers wishing to strengthen the financial governance of their companies.

Our work consists in studying the relationship between digitalization and the financial governance of companies, through a modeling by structural equations with the PLS method, on a sample of 32 Moroccan companies. The findings of our study reveal a positive correlation between the digitalization of financial activities and financial governance. This underlines the growing importance of digitalization in the financial field and its impact on the management and transparency of companies' financial activities.

Keywords— Financial governance, Digitizing, companies, Structural equations, Morocco.

INTRODUCTION

Les entreprises marocaines traversent une conjoncture complexe marquée par la multiplication des crises et des incertitudes, fragilisant ainsi leur capacité financière et menaçant la durabilité de leur business. Dans ce contexte, les stratégies managérielles font référence à la gouvernance financière et à la digitalisation des activités comme une meilleure pratique de gestion de l'information financière et de prise de décision responsable.

En effet, la digitalisation des activités financières se présente comme outil indispensable d'analyse et de traitement des informations financières. Cette approche « Digitale » est apparue nécessaire et parfois indispensable aux entreprises décidant de se positionner sur leur marché comme à celles ayant déjà opté pour l'utilisation des technologies numériques tels que les logiciels de comptabilité, les systèmes d'information de gestion de trésorerie, les solutions de paiement électronique, les outils d'analyse de données et de modélisation financière...etc. Ce constat est important dans la mesure où, une gestion financière responsable, transparente, éthique et durable reste tributaire de la capacité de digitalisation des activités financières dans un monde en évolution continue.

L'objectif de notre travail de recherche est d'étudier l'impact de la digitalisation sur la gouvernance financière des entreprises à travers une étude empirique auprès de trente entreprises marocaines. Un tel constat nous conduit à poser la problématique suivante :

Dans quelle mesure la digitalisation renforce-t-elle la gouvernance financière des entreprises marocaines ?

Dans ce contexte, notre objectif à travers ce travail est de tester les hypothèses suivantes :

- H1- L'implication de la direction générale dans la mise en place des investissements liés aux technologies digitales améliore la gouvernance financière des entreprises.
- H2- La digitalisation des activités financières impacte positivement la gouvernance financière des entreprises.

Pour répondre à notre problématique de recherche, notre travail sera présenté comme suit : Dans un premier temps, nous allons présenter le cadre d'analyse retenu et les différents

concepts de la gouvernance financière et ses outils. Ensuite, on étudiera les liens théoriques qui s'établissent entre la digitalisation et la gouvernance financière. Enfin, dans un dernier temps nous essayerons à travers une étude empirique basée sur la méthode PLS (partial last square) de déterminer la relation entre la gouvernance financière des entreprises et la digitalisation.

1. ANALYSE THEORIQUE ET CONTEXTUELLE DE LA GOUVERNANCE FINANCIERE

Les théories économiques accordent une importance au concept de la gouvernance financière, d'autant plus que cette dernière présente l'objectif des opérateurs économiques et des États. D'où la nécessité d'étudier le cadre conceptuel de son développement et les différentes définitions qui lui sont attribuées.

1.1. *Cadre conceptuel de la gouvernance d'entreprise*

La gouvernance d'entreprise est un concept qui regroupe l'ensemble des pratiques et processus qui définissent la qualité dont l'entreprise est administrée et contrôlée, parmi les déficit de la gouvernance c'est son caractère multifacette, (Black, et al., 2014) note dans ce cadre « Un des problèmes dans la description de la gouvernance d'entreprise est qu'elle est multifacettes– on peut se noyer dans les détails. » Dans ce contexte, il est important de rappeler les différents fondements théoriques de la gouvernance d'entreprise « corporate governance, à savoir : le courant cognitif, qui étudie l'aptitude de l'entreprise à engendrer de la valeur et administrer le savoir et les connaissances et le courant disciplinaire, qui vise le traitement des deux approches ; le paradigme actionnarial et le paradigme partenarial.

D'autres explications viennent appuyer ce constat comme celle du rapport de (Cadbury, 1992) qui définit la gouvernance d'entreprise comme suit : « La gouvernance d'entreprise est le système par lequel les entreprises sont dirigées et contrôlées. Les conseils d'administration sont responsables de la gouvernance de leurs entreprises. Le rôle des actionnaires en matière de gouvernance consiste à nommer les administrateurs et les auditeurs et à s'assurer qu'une structure de gouvernance appropriée est en place. Les responsabilités du Conseil comprennent l'établissement des objectifs stratégiques de la société, assurer le leadership pour les mettre en œuvre, la supervision de la gestion de l'entreprise et la présentation de rapports aux actionnaires concernant leur gestion. Les actions du Conseil sont soumises aux lois, aux règlements et à l'assemblée générale des actionnaires ». Cette définition, accorde une place centrale au respect des textes de loi et du règlement en vigueur et souligne la nécessité de se conformer aux règles de nomination des administrateurs et des auditeurs ainsi qu'aux règles de gestion.

(Adiloglu et Vuran, 2012) annonce « la gouvernance d'entreprise désigne la qualité, la transparence et la fiabilité des relations entre les actionnaires, le Conseil d'administration, la direction et les employés qui définissent l'autorité et la responsabilité de chacun dans la création de valeurs durables pour toutes les parties prenantes », d'après ces auteurs, la gouvernance d'entreprise, désigne « le système par lequel les organisations sont régies et contrôlées. Elle porte sur la manière dont les sociétés sont gouvernées en général et en particulier sur la relation entre la direction d'une organisation et ses actionnaires ». Au niveau de cette définition, nous remarquons que la relation entre transparence et parties prenantes est fondamentale.

On se référant également à la définition de L'OCDE (2004), qui stipule que « Le gouvernement d'entreprise fait référence aux relations entre la direction d'une entreprise, son conseil d'administration, ses actionnaires et d'autres parties prenantes. Il détermine également la structure par laquelle sont définis les objectifs d'une entreprise, ainsi que les moyens de les atteindre et d'assurer une surveillance des résultats obtenus. », nous constatons que le développement de la notion des parties prenantes a trouvé sa place dans les approches de la gouvernance d'entreprise.

A la lumière de ces différentes définitions dédiées à la gouvernance, nous pouvons noter que la gouvernance d'entreprises est un système basé sur une gestion efficace, transparente et responsable des ressources, décrivant ainsi la manière dont les entreprises sont dirigées.

1.2. Gouvernance financière des entreprises : Définitions et outils

La gouvernance financière se présente comme l'ensemble des mesures et normes qui encadrent la gestion des activités financière dans une entreprise. Elle vise une pratique financière transparente conformément aux lois et politiques en vigueur, afin d'assurer et garantir une gestion responsable des intérêts des parties prenantes. D'après le rapport de ICPC (2012), « La gouvernance financière est l'ensemble des processus, règles, normes, valeurs et institutions grâce auxquels les différents acteurs (organismes publics locaux, l'Etat...) gèrent les systèmes et les marchés financiers sur tous les territoires ». Elle implique tous les mécanismes de conformité en lien avec la finance d'entreprise pour garantir l'utilisation efficace des fonds et la répartition responsable de la valeur.

Dans ce cadre, (Shleifer et Vishny, 1997) révèlent que « la gouvernance d'entreprise traite de la manière dont les apporteurs de financement des entreprises s'assurent d'obtenir un retour sur leur investissement ». Ce constat fait référence aux apporteurs de financement tels que les dirigeants, les actionnaires, les clients, et les créanciers ainsi que la manière dont l'entreprise est gérée tout en minimisant les risques et en assurant une rentabilité financière et un retour sur investissement.

En effet, la gouvernance financière est une approche fondamentale dans la gestion efficace des ressources financières des entreprises, elle implique une multitude de pratique et mécanismes de suivi, de contrôle et de vérification, dont l'objectif est d'assurer la transparence des transactions, la reddition des comptes et la viabilité financière de l'entreprise. Parmi les déterminants de la gouvernance financière, on note :

- Transparence des informations financières telles que les états financiers, les flux de trésoreries, les budgets d'investissements, le montant des dettesetc. Et ce en termes de précisions et fiabilité.
- Responsabilité de l'ensemble des parties prenantes en matière de gestion des fonds et de décisions financières, notamment en matière d'investissements, augmentation de capital, remboursement des dettes .. .etc
- Gestion des risques financiers imprévus en termes de fraude, corruption, et autres, pour une meilleure gestion des ressources financières et une stabilité à long et moyen terme.
- Conformité de l'entreprise par rapport aux normes en vigueur, notamment la loi de finance, le code des impôts, les normes comptables et les lois de transparence financière

- Communication avec l'ensemble des parties prenantes sur les pratiques adoptées en matière de transparence, les mécanismes de contrôle et d'audit, la gestion des activités financières et autres.

Une panoplie d'outils et de mesures de gouvernance financière est mise à la disposition des entreprises pour assurer une bonne gestion de leur finance et une utilisation optimale de leurs ressources. Parmi ces outils on note l'audit et le contrôle de gestion, en effet, l'audit et le contrôle de gestion ont occupé une place importante dans les entreprises, suite à leurs missions de vérifications et fonctions d'accompagnement, de cadrage et de pilotage des activités. Ils permettent de déceler les problèmes, identifier les écarts, évaluer les risques et ressortir les causes.

➤ L'audit

Plusieurs chercheurs ont mis l'accent sur l'importance de l'audit en matière de la gouvernance financière, permettant de vérifier la fiabilité des données financières, et leurs conformités avec les normes et principes comptables, ce qui renforce la confiance des parties prenantes (les actionnaires, les investisseurs, les clients, les régulateurs.). (Bécour et Bouqui, 2008) définissent, l'audit comme, « l'activité qui applique en toute indépendance des procédures cohérentes et des normes d'examen en vue d'évaluer l'adéquation, la pertinence, la sécurité et le fonctionnement de tout ou partie des actions menées dans une organisation par référence à des normes ».

Également, l'audit permet d'identifier les faiblesses dans le système financier des entreprises, relever les risques, erreurs ou les fraudes potentielles, ce qui aide à prévenir les pratiques illicites et renforce la conformité aux normes de gouvernance, et ressortir des préconisations afin de renforcer le processus de contrôle financier. Enfin, l'audit aidera également à renforcer la responsabilité des dirigeants en fournissant une évaluation indépendante des résultats financiers, du respect des procédures et des pratiques financières.

Pour d'autres, (Candau, 1981), il s'agit d'une « démarche objective s'appuyant sur des techniques et des indicateurs spécifiques pour découvrir dans l'entreprise des faits, identifier des écarts par référence aux objectifs poursuivis, aux procédures établies, aux textes ou accords, de manière à déceler les problèmes éventuels à partir de ces écarts, les hiérarchiser en termes de gravité, évaluer les risques, diagnostiquer les causes pour aboutir à des avis et recommandations ».

➤ Le contrôle de gestion

L'adoption d'un système de contrôle de gestion, est devenu une nécessité pour les dirigeants cherchant la performance financière de leurs entreprises, en effet, le contrôle gestion est considéré comme une mesure importante de la gouvernance financière, sa mise en place au niveau des entreprises permet de :

- Surveiller les indicateurs financiers (chiffre d'affaires, coûts des ventes, marge bénéficiaire ..etc) et suivre les coûts et prévenir les dépassements de budget
- Renforcer la transparence par la surveillance des transactions financières, la lutte contre les flux financiers illicites et la présentation des chiffres financiers réels précis aux différents acteurs.

Le contrôle de gestion représente une source d'information pour les auditeurs, sa mise en place facilite à l'audit la détection des faiblesses et les écarts, en effet, le contrôle de gestion se concentre sur la formulation d'actions correctives aux écarts et différences constatées.

Tandis que l'audit se focalise sur la mise en place des normes, procédures et démarches visant l'amélioration de la gouvernance financière des entreprises.

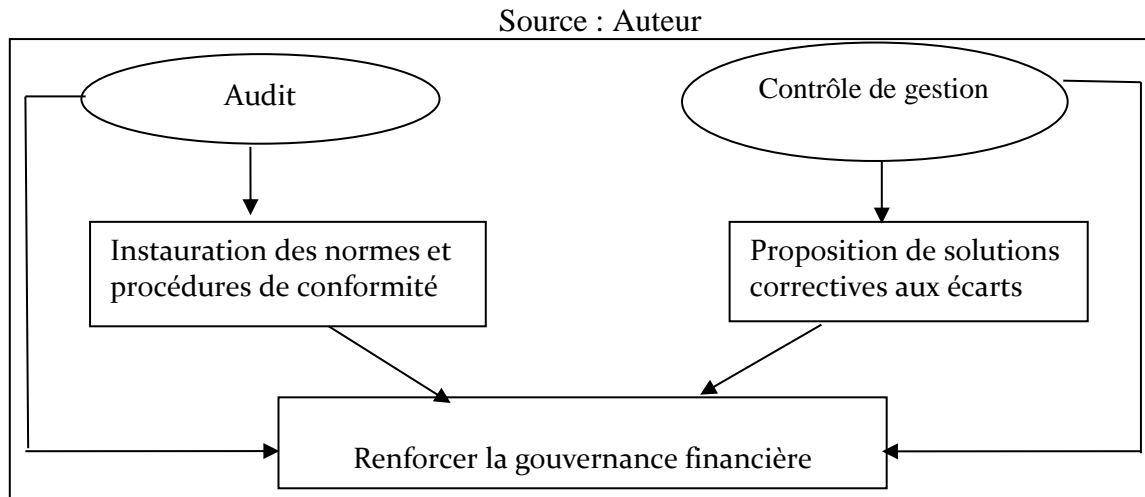


Figure. 1 Outils de la gouvernance financière

2. DIGITALISATION DES ACTIVITES FINANCIERES DES ENTREPRISES

La digitalisation des activités financière englobe l'ensemble des processus de transformation par lesquels les entreprises utilisent de nouvelles technologies, pour gérer leurs transactions financières, cet aspect de digitalisation comprend l'utilisation et le déploiement de différentes ressources numériques, solutions informatiques et logiciels en relation avec la comptabilité, la gestion de trésorerie, la facturation électronique, les services de paiement en ligne et d'autres technologie numériques.

2.1. Digitalisation et stratégie financière

La digitalisation d'un processus financier est un passage d'un processus de transformation des transactions financières traditionnelles en processus de technologie numériques. Cette transformation nécessite une stratégie financière basée sur l'automatisation des processus financiers et l'utilisation des services en ligne tels que le cloud et autres. Elle est donc d'une utilité fondamentale pour les entreprises dans la mesure où elle permet :

- L'amélioration de la prise de décision stratégique,
- La simplification des processus de traitement,
- La réduction des coûts de transactions
- L'augmentation de la transparence financière
- La gestion des risques de fraude
- L'amélioration de la conformité réglementaire

Dans ce cadre, (Brasseur & Biaz, 2018), notent que « les organisations sont passées d'une économie basée sur la standardisation et la production matérielle à des organisations valorisant l'innovation et le sur-mesure ». D'autres chercheurs annoncent que « les transformations liées au numérique sont en première approche de trois ordres, l'automatisation pour la reproduction mécanique d'une séquence d'actions à l'aide d'un

programme, la dématérialisation pour le remplacement de supports matériels par des fichiers informatiques et la désintermédiation pour la suppression des intermédiaires rendue possible avec le numérique » (Ait Ouhammou, et al., 2019).

Cependant, la mise en place d'une stratégie financière axée sur les nouvelles ressources numériques nécessite des investissements importants dans le domaine technologique, la formation et l'encadrement du personnel. Également, il est nécessaire est fondamental de souligner que les entreprises doivent intégrer dans leur stratégie financière, le choix et la sélection de partenaires technologies de confiance pour garantir que les logiciels et les systèmes d'information mis en place sont fiables et sécurisés contre toute intrusion. En revanche, pour mettre en place une stratégie financière numérique et innovante, il est important d'adopter une approche pragmatique et une planification réfléchi afin de soutenir une transformation numérique réussie. Ci-dessus les principales phases à suivre :

- Etape 1 : Identifier les besoins de l'entreprise en matière de digitalisation des activités financière
- Etape 2 : Déterminer des objectifs avec les orientations de l'entreprise en prenant en considération les besoins de l'entreprise en matière de ressources numériques
- Etape 3 : Élaborer un plan d'action et une feuille de route détaillant, les conventions à nouer avec les partenaires technologiques, le mode de financement des investissements numériques et leurs délais de réalisation et les mesures de sécurité financière mises en place.
- Etape 4 : Évaluer les résultats financiers en utilisant des indicateurs de suivi et des tableaux de bord de performance.

2.2. Lien entre la digitalisation et la gouvernance financière

L'élaboration d'un budget dédié aux ressources numériques et technologiques telles que les logiciels et les solutions de la gestion financière peuvent contribuer à l'efficacité opérationnelle des entreprises, cela se manifestera dans la réduction des coûts de gestion et la prise de décision au bon moment. En effet, plusieurs chercheurs du monde académiques pensent que l'investissement dans les ressources technologiques peut améliorer la communication financière avec les parties prenantes, augmenter la confiance des investisseurs et améliorer la transparence de l'information financière. Dans ce cadre, (Chae et al. 2014), affirment l'apport positif des technologies numérique sur la création de la valeur au niveau des entreprises.

Cependant, l'investissement dans les ressources technologiques, n'est pas suffisant, si l'entreprise, ne dispose pas d'une culture organisationnelle encourageante et prometteuse de l'adoption des technologies dans son processus d'analyse et de décisions. Dans ce cadre (Sheikh et al. 2018), mettent l'accent sur l'engagement et l'implication de la direction générale pour la réussite de la mise en place des ressources technologiques au sein des entreprises. Dans ce cadre, la première hypothèse de notre travail se présente comme suit

- H1- L'implication de la direction générale dans la mise en place des investissements liés aux technologies digitales améliore la gouvernance financière des entreprises.

La digitalisation des activités financières comme moyen de vérification et de contrôle peut améliorer la confiance des parties prenantes. Également, le recours aux technologies de sécurité et les protocoles de sauvegarde, peut augmenter la protection des données financière contre les pertes et les cyberattaques. En effet, les entreprises optant pour les technologies

digitales disposent d'un processus automatisé de leur démarche de contrôle, de traitement et sauvegarde des données, et par conséquent, ces entreprises sont plus performantes en termes de précision et transparence financière vis-à-vis des parties prenantes.

Dans ce cadre, plusieurs recherches et écrits ont montré que les firmes qui apprécient l'utilisation des technologies numériques disposent d'un avantage certain et que cela impacte positivement leurs performances économiques et financières. (Musabegović et al, 2021), mettent l'accent sur l'importance des technologies numériques, la digitalisation des processus et leur impact sur la performance. Ainsi la deuxième hypothèse de notre travail se présente comme suit :

- H2- La digitalisation des activités financières impacte positivement la gouvernance financière des entreprises

3. ÉTUDE EMPIRIQUE : ESSAI DE MODELISATION

Du point de vue pratique, le modèle utilisé pour l'étude de la relation entre le renforcement de la gouvernance financière des entreprises et la digitalisation des activités est le modèle d'équations structurelles. Le choix de ce modèle nous permet de repérer des modèles plus achevés comprenant des liens composés et complexe au niveau de nos variables latentes.

En, effet, le modèle d'équations structurelles fait références aux méthodes des analyses multivariées, qui se réalisent à travers l'analyse de relations structurelles présenté et l'élaboration du concept variable latente. Il est important de noter l'existence de deux modèles corrélés à savoir ; le modèle interne et le modèle externe (modèle de mesure). (Gefen, 2000).

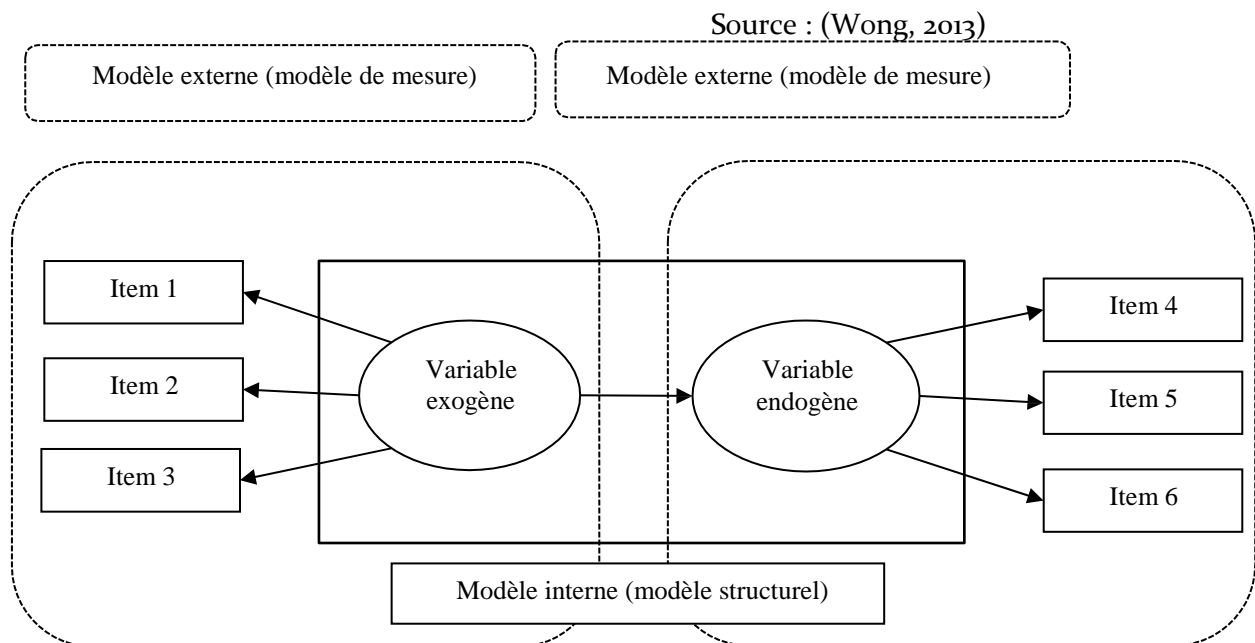


Figure. 2 Modèle interne et externe dans un diagramme modèle d'équations structurelles

Dans le cadre de ce travail, nous cherchons à étudier l'apport de la digitalisation à la gouvernance financière des entreprises marocaines. L'étude a été réalisée sur un échantillon de 32 entreprises marocaines. La question de la représentativité sectorielle et géographique a été prise en considération lors de la composition de notre échantillon.

Après la présentation de notre échantillon, nous identifions ci-dessous les items de notre modèle et prenons référence de l'analyse théorique discutée au niveau de la première partie du présent travail.

Tableau. 1 les items de notre modèle

Construit	Items
Digitalisation (DF)	DF1 : Votre entreprise utilise les ressources de digitalisation comme moyen de vérification pour s'assurer de la fiabilité des résultats financiers réalisés. DF2 : Votre entreprise utilise les ressources de digitalisation comme moyen de traitement des informations financières afin de réduire la fraude lors de l'évaluation.
Gouvernance financière GF	GF1 : La technologie numérique facilite la communication avec les parties prenantes, sur l'ensemble des résultats financiers, normes et mécanismes de contrôle appliqués au sein de l'entreprise. GF2 : La technologie numérique a un impact sur la traçabilité et la transparence des transactions financières.
Top Management	TP 1 : Dans sa stratégie financière, la direction de l'entreprise consacre un budget à l'investissement technologique TP2 : Dans sa perception, la direction de l'entreprise considère l'utilisation des technologies numériques comme un levier de gouvernance financière

3.1. Appréciation de la fiabilité du modèle

L'appréciation de la cohérence des items de mesures, se réalise à travers plusieurs tests, parmi ceux-ci, on note :

- Test de l'Alpha de Cronbach

L'appréciation de la fiabilité des items choisis pour notre variable latente se mesure à travers le test de fiabilité de l'Alpha de Cronbach. Ce test permet d'analyser chaque variable latente indépendamment des autres. Dans ce cadre et d'après (De Vellis, 2003) un seuil de 0.70 est

jugé acceptable, car elle permet de décrire le degré dans laquelle les items étudiés sont interdépendants et mesurent ainsi la variable latente.

Le coefficient alpha de Cronbach se définit comme suit :

$$\alpha = \frac{k}{k-1} \left(1 - \frac{\sum \sigma_i^2}{\sigma_T^2} \right)$$

Où k est le nombre d'items, σ_i^2 est la variance de l'item i et σ_T^2 est la variance du score total formé en additionnant tous les items.

Test de la fiabilité composite

D'après les chercheurs, (Chin et al. 1981), (Chin, 1998), et (Barclay et al, 1995), la fiabilité composite, est un test qui s'utilise généralement pour vérifier la fiabilité d'un construit, et qu'à l'instar de l'alpha de Cronbach, un seuil minimal requis de 0,7 est accepté

Ci-dessus la formule correspondante :

$$\rho_c = \frac{(\sum_{i=1}^n \lambda_i)^2}{(\sum_{i=1}^n \lambda_i)^2 + \sum_i Var(\varepsilon_i)}$$

Où λ_i est la corrélation entre les items et leurs variables latentes, $Var(\varepsilon_i) = 1 - \lambda_i^2$ et ε_i est l'erreur de mesure.

Source : Smart PLS

Variables	Items	Loading	Alpha cronbach	la fiabilité composite
Variable latente 1	X0	0,951	0,784	0,897
	X1	0,850		
Variable latente 2	X4	0,913	0,802	0,910
	X5	0,915		
Variable latente 3	X7	0,906	0,752	0,889
	X9	0,883		

Tableau. 2 Étude des items avec PLS

La lecture statistique des items, montre que la totalité des items dispose d'une relation acceptable, également nous remarquons que les Alpha de Crombach ressortie sont supérieurs à 0.7. Autrement dit, la cohérence des items de mesures est valide.

➤ Lecture des résultats de la fiabilité composite

Pour notre cas, nous observons que les valeurs de la fiabilité composite ressortie dans notre modèle dépassent le seuil de 0,7., Autrement dit, la fiabilité composite des items de mesures est acceptable

- Test de la validité convergente

D'après (Fornell et Larcker, 1981), le test de validité convergente permet de vérifier si la variance de la variable latente est expliquée par les items plutôt que par l'erreur. Dans ce cadre, si nous avons une AVE supérieure ou égale à 0,5, nous pouvons retenir la validité convergente.

Ci-dessus la formule correspondante à l'indice de l'AVE

$$AVE = \frac{\sum_{i=1}^p \lambda_i^2}{\sum_{i=1}^p \lambda_i^2 + \sum_i Var(\varepsilon_i)}$$

Où λ_i est la corrélation entre les items et leurs variables latentes, $Var(\varepsilon_i) = 1 - \lambda_i^2$ et ε_i est l'erreur de mesure.

Source : Smart PLS

Résultats issus du test pour chaque variable	
Variable latente 1	0,813
Variable latente 1	0,835
Variable latente 3	0,801

Tableau. 3 Validité convergente « AVE »

Pour notre cas, nous observons que les valeurs de la validité convergente « AVE » est supérieure à 0,5. Autrement dit, les variances de nos variables latentes sont expliquées par leurs items, ce qui confirme la validité convergente de notre modèle.

- Test de Fornell et Larcker

Les chercheurs Fornell et Larcker (1981) proposent de mesurer la validité discriminante par la comparaison de la racine carrée de la valeur AVE de chaque variable latente avec ses coefficients de corrélation avec les autres variables. Si l'AVE au carré est supérieur aux valeurs de corrélation, alors la validité discriminante est vérifiée.

Source : Smart PL

Résultats issus du test pour chaque variable				
	AVE	Variable latente 1	Variable latente 2	Variable latente 3
Variable latente 1	0,813	0,902		
Variable latente 1	0,835	0,573	0,914	
Variable latente 3	0,801	0,519	0,539	0,895

Tableau. 4 Validité discriminante

D'après les résultats issus de notre régression PLS, on observe que nos variables partagent de plus grandes variances avec ses items de mesure. Autrement dit, le construit est plus corrélé avec lui-même qu'avec les autres construits.

3.2. Analyse des résultats

Pour étudier la relation entre les variables endogènes et les variables exogènes, nous procédons à l'estimation du coefficient β , du coefficient R^2 , les valeurs de la statistique T , P-values ainsi que leur degré d'acceptabilité, en se basant sur une modélisation PLS.

Source : Smart PL

	Coefficient β	T-values	P-values	Décision
Hypothèse 1 L'implication de la direction générale dans la mise en place des investissements liés aux technologies digitales améliore la gouvernance financière des entreprises.	0,573	6,139	0,000	Acceptée
Hypothèse 2 La digitalisation des activités financières impacte positivement la gouvernance financière des entreprises	0,539	3,004	0,003	Acceptée

Tableau. 5 Résultat du modèle d'équations structurelles par la méthode Bootstrapping

D'après les résultats issus de notre modélisation, nous constatons que l'implication de la direction générale en ce qui concerne l'investissement dans les technologies digitales influence positivement la gouvernance financière des entreprises, ce qui confirme la première hypothèse ressortie avec un coefficient de corrélation β de 0.573, une T-values de 6,139 et une p-values de 0,000 qui est inférieur à 0,05. Cette conclusion confirme les travaux de (Chae et al, 2014) et (Sheikh et al. 2018), qui ont affirmé que l'engagement du top management dans l'adoption des technologies digitales influence positivement la création de la valeur et l'image des entreprises vis-à-vis des parties prenantes.

Également, les résultats de notre modélisation montrent que l'utilisation des technologies digitales comme moyen qui facilite la vérification, le contrôle et la sauvegarde des informations financières impacte positivement la gouvernance financière des entreprises, ce qui confirme la deuxième hypothèse ressortie avec un coefficient de corrélation β de 0,539, une T-values de 3,004 et une P-values de 0,003 qui est inférieur à 0,05. Cette conclusion confirme les travaux de (Musabegović et al, 2021), qui ont affirmé que les entreprises optant pour les technologies digitales disposent de processus automatisé, leur permettant d'être plus précises et performantes.

CONCLUSION

La gouvernance financière est une question centrale qui préoccupe les entreprises essentiellement, ces champs d'investigation interne concernent la manière dont les activités financières de l'entreprise sont gérées, en s'intéressant aux procédures de travail, les outils de gestion, les méthodes de contrôle et la structure organisationnelle. En ce qui concerne ces domaines d'intervention externes, la gouvernance financière s'intéresse à l'instauration d'un système de valeurs basé sur des relations durables, efficaces, transparentes et responsables vis-à-vis des parties prenantes.

Également, ce travail a mis le point sur l'importance de la digitalisation des activités financières dans le renforcement de la gouvernance financière des entreprises. En effet, la digitalisation d'un processus financier est fondamentale pour les entreprises dans la mesure où elle permet, l'amélioration de la prise de décision stratégique, la simplification des processus de traitement, la réduction des coûts de transactions, l'augmentation de la transparence financière et la gestion des risques de fraude.

Enfin, en dépit des résultats issus de notre étude, notre travail se caractérise par certaines limites, qui sont liées, à la taille de notre échantillon, la particularité exploratoire de notre problématique et les différentes pistes de recherches à étudier, présentent ainsi des pistes de réflexion pour les chercheurs futurs, parmi les thématiques à explorer, on peut citer :

- L'étude de la mise en place d'un système incitatif pour la digitalisation des activités financières, avec une analyse expérimentale appliquée aux secteurs publics et privés.
- L'étude des différents processus de la transformation digitale dans le renforcement de la gouvernance financière des entreprises marocaines.
- Et finalement, une dernière piste de recherche s'avère intéressante, voire d'étudier l'efficacité des actions et stratégies marocaines dédiées au renforcement de la gouvernance des organisations et la promotion de la digitalisation des activités financières.

RÉFÉRENCES

- Black, et al. " The Evolution of Corporate Governance in Brazil ". Northwestern Law & Econ, vol 12, N°22. 2014
- Shleifer, A. & Vishny, R.W, " Le point sur le gouvernement des entreprises", Revue Banque & Marchés, 1997. P.29.
- Cadbury, A. Report of the Committee on the Financial Aspects of Corporate Governance, Londres, Royaume-Uni. 1992
- Adiloglu, B. & Vuran, B. "The Relationship Between The Financial Ratios And Transparency Levels Of Financial Information Disclosures Within". Journal of Applied Business Research (JABR), vol 28, n°4, 2012, 543-554.

- OCDE (2004). Rapport, Principes de gouvernement des entreprises. Disponible sur :<http://www.oecd.org/fr/gouvernementdentreprise/>
- Rapport ICPC : bonne gouvernance entre la situation actuelle et les dispositions de la nouvelle constitution, (Juin 2011).
- Bécour J.C, Bouquin H.,«Audit Opérationnel : Entrepreneuriat, Gouvernance et Performance, » 3 ed, Economica, Paris, p.12. (2008).
- Candau P, « Diagnostic d'évaluation des risques : une méthodologie d'audit », W.P, n° 241, (1981).
- Brasseur, M & Biaz, F."L'impact de la digitalisation des organisations sur le rapport au travail : entre aliénation et émancipation ", Question(s) de Management ? n°21, 2018, p.143, Septembre
- Ait Ouhammou M. et al. " La transformation digitale : quel impact sur les métiers bancaires ? Cas des banques marocaines", Revue Internationale du Marketing et Management Stratégique, Volume 1, N°1, Janvier-Mars 2019.
- Chae, H et al. "Information Technology Capability and Firm Performance : Contradictory Findings and Their Possible Causes," MIS Quarterly, (38: 1), 2014. pp.305-325.
- Sheikh, A. et al . " Is emarketing a source of sustainable business performance? Predicting the role of top management support with various interaction factors", Cogent Business Management,vol 5, 2018.
- DeVellis, R. Scale development: Theory and applications. Sage publication, Thousand Oaks, 2003
- Fornell, C., et Larcker, D. F. (1981). " Evaluating Structural Equation Models With Unobservable Variables and Measurement Error " ? Journal of Marketing Research, Vol,18, 1981, pages, 39–50.
- Musabegović, I et al, " Interplay between digital technologies and business performance in banking industry: global and regional perspectives ", Ekonomika . JulSep2021, Vol. 67 Issue 3, 2021.
- Gefen, D.," E-commerce: The role of familiarity and trust ", The International Journal of Management Science, Vol 28, 2000, pages 725-737.